

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de Français Langue Etrangère

Option : Didactique

Le « parcoeurisme » : une stratégie d'apprentissage et ultime recours de l'apprenant.

Cas de première année licence de FLE

Présenté par :

Melle. Hamlat Souhila

Sous la direction de :

Mr.HebbacheAbd-Arazak

Année universitaire 2013 / 2014

Remerciements

Je tiens à remercier cordialement mon encadreur Mr. Hebbache Abed-Arazak pour son soutien et son assistance afin de progresser le contenu de ce mémoire.

Je remercie également :

Notre responsable de niveau Mm. Benameur Belkacem Fatima et tous les profs de département français et surtout ceux de l'option Didactique.

Ma famille et mes proches qui m'ont toujours soutenu et encouragé à suivre mes études.

Tous mes amis (Amokrane, Nassima, Karim, Sarah, Djouhra, Saad, Hammou, Mina, Melissa, Katia, Samira, etc.)

Tous mes camarades de deuxième année Master.

Tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Merci à tous.

Dédicace

Je dédie ce modeste mémoire:
À mes très chers parents qui m'ont
Toujours soutenue et qui
Ont sacrifié leur vie
Afin de progresser dans mes études
Que Dieu les protège.

Introduction générale

Introduction

1- Sujet de recherche

Les progrès scientifiques et technologiques réalisés par l'humanité depuis deux siècles ont permis l'évolution de différentes recherches ce qui a favorisé la naissance et l'émergence de la recherche didactique de FLE (français langue étrangère), pédagogique et ses moyens ainsi que le développement des sciences cognitives et celle de l'éducation. De prime-abord, le terme « didactique » renvoie à tout ce qui se rapporte à l'enseignement tel qu'il est mentionné dans le dictionnaire de l'éducation (PUF, 1979), qui le conçoit comme étant « *l'ensemble des méthodes, techniques et procédés pour l'enseignement* ». ¹

En se basant sur cette définition, on constate que la didactique aborde les problématiques d'ordre méthodologique, technique et procédural qui se rattachent au processus de l'enseignement et l'apprentissage. Elle représente une réflexion théorique sur ce qui est l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle est donc le fondement théorique de la pédagogie qui appartient au domaine de la pratique, en tant que mise en œuvre de ses théories.

Accès principalement sur le principe de la transmission des connaissances, avant l'avènement de la psychologie cognitive, la discipline a évolué depuis, elle ne s'intéresse plus uniquement *au « comment enseigner ? »*, mais elle tente aussi de comprendre ce qui se passe dans la tête de l'apprenant, c'est-à-dire *« comment apprendre ? »*.

En ce qui concerne l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Algérie, le domaine dans lequel s'inscrit notre travail, on pourrait

¹Dictionnaire de l'éducation PUF, 1979.

Introduction

le concevoir, par opposition à l'enseignement du français langue maternelle (FLM) ou du français langue seconde (FLS), comme un enseignement réduit aux connaissances du code linguistique. Cette enseignement résulte d'une conception de la langue réservée aux échanges de la vie courante, une langue pour agir, interagir et non une langue d'accès au savoir.

2- Problématique

L'apprenant dans son processus d'apprentissage de FLE, acquiert cette langues dans le but de développer ses compétences langagières et rédactionnelles ainsi les mettre en disposition tout en suivant diverses stratégies d'apprentissage (compréhension, récupération, mémoire par cœur,... etc.).

A ce propos, la notion de stratégie d'apprentissage est définie par Claudette Cornaire comme « *des démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information* »²; et selon P.Cyr considérée comme « un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir ; intégrer et réutiliser la langue cible »³.

Toutes ces définitions nous montre que les stratégies d'apprentissage jouissent un rôle intermédiaire entre l'apprenant et l'apprentissage d'une langue étrangère voire un moyen facilitateur d'accéder aux différents savoirs.

C'est à la mémorisation systématique comme forme d'apprentissage que nous allons nous intéresser dans ce modeste travail, car ces dernières années nous avons remarqué un certain recul dans le niveau de la faculté

²Claudette. C., "La compréhension orale" (CLE International, collection Didactique Des Langues Étrangères, Paris, France, 1998.) - Page 54

³Cyr.P, « Les stratégies d'apprentissage », Paris. CLE International.1998- (Page, 5).

Introduction

critique des étudiants de première année français, au détriment d'un recours systématique à la mémorisation des contenus et des savoirs. C'est pour ces raisons que nous voudrions connaître les points de vue des apprenants à propos de parcoeurisme et que représente pour eux ce dernier en classe de FLE.

Pour que nous puissions répondre à ces questions, nous essaierons de cerner notre problématique en limitant notre champ de recherche à la question principale suivante : Est-ce que « le parcoeurisme » est une stratégie d'apprentissage ou ultime recours de l'apprenant ?

Pour rendre notre question de recherche pratique, nous nous interrogeons sur ce qui fait que de plus en plus d'apprenants recourent à la mémorisation systématique des connaissances, qui est coûteuse en termes d'effort et de temps, au lieu de procéder à d'autres stratégies d'apprentissages comme la saisie de l'idée générale et la pensée critique, quelles sont les situations d'apprentissage et les contenus qui font l'objet de la mémorisation systématique.

3- Hypothèse

Nous avons commencé par formuler des hypothèses qui seront vérifiées à partir de notre corpus de travail et notre démarche d'analyse.

Nous estimons que dans la plupart des cas, les étudiants procèdent à la mémorisation systématique non pas comme stratégie d'apprentissage, mais comme ultime recours d'apprentissage car leur formation ultérieure est marquée par une insuffisance au niveau de la compétence critique ; une insuffisance au niveau de la compétence rédactionnelle ; le manque d'autonomie des apprenants.

4- Démarche et méthodologie

Afin de confirmer ou d'infirmier ces hypothèses, nous avons conçu un questionnaire à partir des différents éléments théoriques en relation avec notre sujet. Le questionnaire est constitué de(11) questions ouverte et fermées distribué aux étudiants de première année français au niveau de l'université de Bejaïa afin de voir qu'elle est la stratégie la plus adaptée par eux et qu'elles sont leurs attitudes vis-à-vis la mémoire par cœur.

Ce travail s'inclinera sur deux chapitres : le premier s'articulera autour de concept de mémorisation et qui se focalisera sur la notion de mémorisation systématique. Le deuxième met l'accent sur la construction du corpus et l'analyse des données pour démontrer pourquoi les étudiants de 1^{ère} année français recourent au parcoeurisme, quelles sont les situations d'apprentissage où ils apprennent par cœur et quels sont les contenus et les connaissances qui sont objet de mémorisation systématique.

Chapitre I

**Les fondements théoriques de concept de
mémorisation en FLE**

Avant d'aborder ce que le concept de mémorisation recouvre comme signification dans la didactique du FLE, nous allons présenter quelques éléments que nous jugeons importants et que nous avons regroupé dans un point intitulé quelques préalables didactiques. Ainsi donc, ce chapitre sera constitué de trois grands points: quelques préalables didactiques, acquisition / apprentissage et la mémorisation comme stratégie d'apprentissage de FLE.

1- Quelques préalables didactiques

L'appellation « didactique » désigne « *ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire* »⁴. Comme nom, il a d'abord désigné le genre rhétorique destiné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et apprentissage (Comenius, XVIIème siècle).

D'après J. Pierre Cuq et Isabel Gruca, la didactique n'était pas considérée avant comme étant une discipline à part entière, ce qui mènent les chercheurs didacticiens à s'interroger sur le degré de sa scientificité, car elle n'a pas un objet d'étude bien déterminé et son objectif c'est comment, quoi, en vue de quoi, à qui enseigner de manière générale et ce n'est pas seulement l'enseignement des langues.

1-1-La didactique des langues :

La didactique des langues par rapport aux autres disciplines, n'a pas un objet d'étude précis. Elle s'intéresse à l'appropriation –pratiques

⁴ Dictionnaire de didactique de FLE, langue étrangère et seconde, Jean Pierres Cuq .Asdifle , CLE International (2003). Page 69.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

(l'acquisition) des langues d'une manière générale. Elle est définie par Daniel Coste *comme « un ensemble de discours portant (directement ou indirectement) sur l'enseignement des langues (pourquoi, quoi, comment et à qui, en vue de quoi) (...), »*⁵.

1-2-A quoi sert la didactique des langues ?

Une question que nous avons d'abord posé en tant qu'étudiants en situation de classe de FLE et spécialisés dans cette orientation. Nous la concevons comme une réflexion théorique sur ce qui est l'enseignement et l'apprentissage de français langue étrangère. Elle est le fondement scientifique (théorique) de la pédagogie qui désigne le piédestal de la didactique. Cette dernière et la pédagogie sont deux disciplines étroitement liées. *« La didactique des langues étrangère se définit(...) par le va- et - vient permanent entre les réalités du terrain pédagogique (classe de langue) et les apports de la réflexion théorique dans les domaines scientifiques concernés »*⁶. Une didactique donc qui ne débouche pas sur des applications pédagogiques pratiques ne ferait pas trop avancer les pratiques de classe, et des applications pédagogiques qui ne sont pas ancrées dans une réflexion théorique (didactique) approfondie courent le risque de l'incohérence et de l'inefficacité.

En effet, la didactique et ses connaissances s'ajoutent aux savoirs de l'enseignant. Elles lui permettent la mise en disposition d'outils

⁵ Daniel Coste, *« Débats à propos des langues étrangères à la fin du XIXème siècle et didactique du FLE depuis 1950. Constante et variation. »*, Dans Glisson et Roulet E., op.cit., p20-27

⁶ Dabène ;, page 5 1989 cité dans un article écrit par Bar Françoise Raby et publié sur le net. Consulté le 04/04.2014 à 15h57

afin de construire son parcours d'enseignant qu'il adapte aux besoins des apprenants, en travaillant d'une manière scientifique plutôt qu'intuitive. De ce fait, son enseignement devient plus crédible et plus efficace.

1-3-Définition de la langue étrangère :

Une langue étrangère se distingue de la langue maternelle du point de vue de son acquisition. Cette dernière s'acquiert de manière spontanée et naturelle, l'individu se l'approprie au contact des milieux familiaux et sociaux. Par contre, la langue étrangère s'acquiert à l'école. En d'autres termes, les apprenants dans l'apprentissage d'autres langues que la leur sont pris en charge par un enseignant dont la tâche consiste à les amener à la découverte de nouveaux systèmes linguistiques, à les maîtriser et à les utiliser à l'écrit et à l'oral. P. Cuq et Gruca estiment qu'

« Une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci »⁷.

1-4-Pourquoi parle-t-on du FLE ?

Nous devons cerner l'objet d'étude de FLE parce que c'est le champ dans lequel s'inscrit notre travail de recherche. Selon J.P Cuq et Gruca :

« Une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, le reconnaissent ou

⁷ Jean Pierre Cuq et Isabel Gruca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, nouvelle édition, PUG, France (2005), p94.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

*non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs ».*⁸

A partir de cette citation, nous pouvons témoigner que le FLE vise les apprenants non natifs ou leur langue maternelle n'est pas le FLE mais une autre langue qui est caractérisé par son xénité et même de son étrangeté.

*« Une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle(s). Une langue peut donc revêtir un caractère de xénité c'est-à dire d'étrangeté) d'un point de vue social ou politique. Par exemple, après la décolonisation et bien fut la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère ».*⁹

Nous pouvons estimer que cette discipline vise l'enseignement apprentissage de la langue française en s'appuyant sur les différentes méthodologies ; ainsi que la construction des esprits critiques des apprenants en situation de classe de FLE.

1-5- L'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie :

En Algérie, la première langue officielle des algériens est la langue arabe et jusqu'aujourd'hui cette langue est presque prédominante dans le système éducatif algérien. Avant l'arabisation, y avait des écoles

⁸ Idem

⁹ Ibidem, page 93.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

bilingues dont nous enseignons plusieurs matières en français à savoir les mathématiques, la science, la physique, la philosophie, etc. .

L'enseignement de la langue française est introduit dans le système éducatif algérien vers la fin des années 80 commençant par sa réintégration dans les classes primaires, au moyen ainsi qu'au secondaire, mais son application est réduite à l'enseignement des règles grammaticales et syntaxiques. .

Par ailleurs, la réforme de 2000 a permis quand même un certain changement au niveau du système éducatif algérien, notamment dans l'enseignement et apprentissage de la langue française, d'où le secteur pédagogique a favorisé l'intégration de nouvelles manuelles et programmes voire l'opportunité de former des enseignants de cette langue a fin d'évoluer le degré de réussite et d'efficacité de niveaux des apprenants de la langue française.

Ensuite, l'arrivée de l'approche communicative à surmonter la place de la langue française dans le système éducatif algérien même au pôle universitaire.

A l'université, l'enseignement de FLE est centré autour de plusieurs options à savoir les sciences du langage, didactique et littérature. Prenant l'exemple de la didactique dont nous dévoilons le statut de la langue française en tant que langue étrangère par rapport aux différentes langues maternelles comme l'arabe(Derdja), le kabyle, etc. Elle est enseignée pour les apprenants en situation de classe d'une manière plus profonde assurant plusieurs modules à savoir (OEL, phonétique,

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

phonologie, morphosyntaxe, la grammaire, l'interculturel, etc.). Le but de cet enseignement c'est de modifier le statut du système éducatif algérien parmi les différents pays en langue française, développer les capacités des apprenants et mener notre pays vers une diversité culturelle.

« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérie sur le monde »¹⁰.

Après avoir exposé ces préalables didactiques qui nous semblent nécessaires pour aborder notre sujet de recherche, nous allons à présent enchaîner avec les trois notions qui constituent le cadre théorique de notre recherche.

2- Acquisition et apprentissage

2-1- L'acquisition

La langue est un moyen de communication qui favorise à l'être humain de communiquer et d'avoir un contact avec l'autrui et l'enfant dès sa naissance l'acquiert dans son milieu familial et social d'une manière spontanée voire inconsciente et intuitive. Le terme « acquisition », donc, est un processus de traitement de l'information qui se fait en dehors de l'école, il se fait de manière involontaire et non observable. Krashen souligne que *« l'acquisition, qui un processus d'appropriation naturel, implicite, inconscient, qui implique une focalisation sur le sens, et*

¹⁰ S.Kanoua, « *Culture et enseignement du français en Algérie* », édition synergie, Alger, 2008, p88.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

l'apprentissage, qui serait, à l'inverse, artificiel, explicite, conscient, et qui implique une focalisation sur la forme ».¹¹

Les travaux de recherche en acquisition des langues consistent à démontrer la manière dont les être humains acquièrent le langage. Ces travaux peuvent nous aider dans notre réflexion sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, ce n'est pas la même chose d'acquérir une langue maternelle et une langue étrangère et encore il faudrait distinguer entre le statut des différentes langues étudiées et faire sans doute à l'anglais une place à part, étant donné son rôle véhiculaire. Les enjeux affectifs et culturels, les motivations, les conditions d'apprentissage ne sont pas les mêmes et influencent considérablement sur le succès de l'apprentissage.

Le terme « acquisition » vient de verbe acquérir, est un processus de traitement de l'information qui se fait dans un milieu naturel, d'une manière intuitive, instantanée voire inconsciente et se focalise sur le sens. *« De point de vue didactique, il est utile de distinguer d'une part le processus largement inconscient et involontaire (acquisition) et d'autre part, la démarche consciente et volontaire (l'apprentissage) ».¹²*

Cette notion d'acquisition, donc, est le résultat d'un acte inconscient et intuitif de la part de l'apprenant. L'acte d'acquérir, en fait, c'est de découvrir des informations en les mettant en ordre ainsi les stocker dans la mémoire à côté des pré-requis dans l'objectif est de les

¹¹ S.D, Krashen , Second Language learning, Oxford, Pergamon Press, 1981, page 113.

¹² Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde J-P ,Cuq ASDFLE , CLE international «(2003) , page 12.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

réinvestir dans différents buts situations avec de nouvelles connaissances.

*« Acquérir, c'est découvrir des informations, les organiser et les stocker en mémoire, en les reliant aux connaissances existantes (savoir), (...) et utiliser ces nouvelle connaissances dans les aptitudes visées (compréhension oral et écrite, expression orale et écrite) ».*¹³

2-2- L'apprentissage

L'apprentissage est un ensemble de mécanismes menant à apprendre et à approprier des connaissances d'une manière consciente et volontaire et dans un milieu institutionnel .Il se focalise sur la forme (prend en considération le système linguistique de la langue. *« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation ».*¹⁴L'apprentissage est, donc, une capacité cognitive et la faculté d'appropriation des connaissances de la part de l'apprenant.

Dans la didactique de FLE, le processus d'apprentissage est la manière dont l'apprenant traite l'information qu'il reçoit et qu'il transforme en savoir et savoir faire. Le processus à travers lequel il construit son interlangue d'où sa langue constitue l'objet d'étude de la didactique en situation de classe de FLE.

Dans cette situation, tout apprenant est amené à mettre en œuvre un certains nombre de savoir, d'aptitudes et des comportements précédemment

¹³ Idem, page 13

¹⁴ Ibidem, page22

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

acquis mais aussi à acquérir de nouveaux savoir, nouveaux comportements et de nouvelles aptitudes qu'il devra capable de les investir lors de son apprentissage de FLE.

La distinction entre les deux concepts « acquisition » et « apprentissage » du FLE n'est pas facile à trancher parce que nous ne pouvons pas ignorer le rôle de l'acquisition dans l'apprentissage des langues étrangères notamment dans le FLE ainsi que le rôle de l'apprentissage dans le développement des acquis de l'apprenant. Bernard Py, dit à ce propos que l'acquisition est

*« le développement spontané naturel et autonome des connaissances en L2 » et l'apprentissage comme une « construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contrainte externe-notamment métalinguistique et pédagogique- qui ont pour effet de dérégler l'acquisition sous le fallacieux prétexte de l'améliorer ou de l'accélérer ». Il estime aussi qu' « il n'y aurait pas d'acquisition pure ; c'est-à-dire pas d'acquisition sans apprentissage. De même, on peut dire il n'y a pas non plus d'apprentissage pur : en classe, on s'aperçoit qu'il ya des éléments qui sont « acquis » sans qu'ils aient véritablement d'apprentissage ».*¹⁵

3- La mémorisation comme stratégies d'apprentissage de FLE :

3-1- les stratégies d'apprentissage :

¹⁵ Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, J-P, Cuq et Isabelle Gruca, nouvelle édition, Page 51

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite d'adapter des stratégies qui consistent à construire voire à développer le processus cognitif des apprenants. L'enseignant est un bon pédagogue lorsqu'il sait comment transmettre un savoir à ses apprenants et répondre à leur besoins en tant que public visé d'apprendre le FLE. Il ne doit pas ignorer qu'un apprenant en situation d'apprentissage d'une langue étrangère a déjà acquis des connaissances dans son milieu naturel et peut les réinvestir pour apprendre le français et doit développer ses aptitudes et ses comportements en se focalisant sur des diverses stratégies et techniques d'apprentissages.

Néanmoins, l'enseignant, lui même, a une capacité d'appliquer ces stratégies d'enseignement en classe de FLE, pour aider les apprenants à franchir leurs obstacles et résoudre leur problèmes et afin de surmonter leur manque dans les différentes tâches d'apprentissage. Selon Mac Intyre, les stratégies d'apprentissages sont « *des actions choisies par les apprenants d'une langue étrangère dans le but de se faciliter les tâches d'acquisition et de communication* »¹⁶.

Dans cette partie, nous allons mettre l'accent sur la notion de stratégie d'apprentissage pour que nous puissions démontrer est ce que le parcoeurisme est en réalité une stratégie d'apprentissage qui permet aux apprenants d'apprendre une langue étrangère ou est un chemin qui croise cette idée.

En effet, la notion de la stratégie d'apprentissage s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues dans l'année 70, lorsque de nouvelles

¹⁶ Mac Intyre . P.D, (1994), « *Vers un modèle socio-psychologique de l'utilisation de stratégies. Annales langue étrangère* » in HANACHI-FERHOUNE Nora, p12.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

méthodologies sont apparues à l'exemple de la proche communicative qui vise l'apprenant et favorise sa compétence. Avec l'arrivée de cette approche, l'apprenant doit adapter cette compétence pour pouvoir communiquer dans les diverses situations.

A cet égard, nous allons exposer les différentes définitions proposées par certains auteurs et nous finissons par donner la classification de stratégie d'apprentissage afin de distinguer la plus appropriée quant à l'analyse du corpus.

L'acquisition des stratégies d'apprentissage est une action réalisée par les apprenants afin qu'ils puissent avoir une autonomie et de franchir certains obstacles lors de leurs apprentissages.

Wenden¹⁷ conçoit les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère :

- Les stratégies sont des actions et des techniques spécifiques.
- Quelques stratégies sont observables mais d'autres peuvent ne pas l'être.
- Elles sont généralement orientées vers un problème comme elles sont souvent utilisées dans le but de compréhension ou de productions.
- Certaines stratégies peuvent être apprises, d'autres sont conscientes, comme elles peuvent devenir automatiques à force de les utiliser.

Toutes ces définitions nous amèneront à dévoiler l'objectif des stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère.

¹⁷ Wenden (1987 :7,8) cité par HANACHI-FERHOUNE (2008), mémoire de magistère « Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue, Sous la direction du Professeur Yasmina CHERRAD

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

Ces dernières ont un rôle primordial dans le développement du processus cognitifs des apprenants. Elles servent à faciliter leur apprentissage et à résoudre leurs problèmes et les orientent vers la compréhension des diverses notions.

À partir de là, les stratégies d'apprentissage sont « *des manières spéciales de traiter l'information qui assure la compréhension, l'apprentissage, ou la conservation des informations* »¹⁸. Selon Cyr (1998) :

*« (...) on emploie généralement aujourd'hui l'expression stratégie d'apprentissage en L2 afin de désigner un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible. En d'autres mots l'apprentissage d'une L2 peut être vu comme toutes autres processus de traitement de l'information : premièrement, l'individu sélectionne et saisit les éléments nouveaux d'informations qui lui sont présentés. Ensuite il traite et emmagasine cette information dans sa mémoire. Enfin, il la récupère afin de la réutiliser ».*¹⁹

D'après cette longue citation, nous pouvons dire que la notion de stratégie d'apprentissage est un ensemble de manœuvres employées par l'apprenant pour atteindre un objectif bien déterminé.

¹⁸ O'Malley et Chamot 1999. Page 1 cité par HANACHI-FERHOUNE (2008), mémoire de magistère « Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue, Sous la direction du Professeur Yasmina CHERRAD

¹⁹ Paul Cyr, (1998), *"Les Stratégies d'apprentissage"*, CLE International, collection, Didactique Des Langues Étrangères, Paris, France, - P 5

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

Nous partons de ce volet définitoire de la notion de la stratégie d'apprentissage, pour que nous arrivions à déterminer ces types proposées par Oxford (1999).

3-2 Les types de stratégies d'apprentissages selon Oxford (1999) :

Des divers classements ont été contribué par plusieurs chercheurs à savoir Rubin (1989), Oxford(1999), O'malley et Chamot et nous allons affaire à des stratégies réaliser par Oxford et citées par Hanachi-Ferhouné Nora²⁰ :

Orientation (2)	Groupe (6)	Stratégie (62)	
Stratégies directes	Stratégies mnémoniques (Relatives à la mémoire)	Regrouper en unités significatives	
		Utilisation d'images mentales.	
		Associer à un contexte.	
	Stratégies cognitives	Répétition.	
		Prise de note.	
		Analyse de nouvelles expressions.	
		Deviner intelligemment. Utiliser la L1.	
		Inventer des mots	
	Stratégies indirectes	Stratégie métacognitives	Planifier et aménager ses apprentissages.
		Stratégies affectives	S'auto encourager.
Stratégies sociales		Poser des questions.	

²⁰ HANACHI-FERHOUNE (2008), mémoire de magistère « Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue, Sous la direction du Professeur Yasmina CHERRAD

Oxford²¹ distingue deux types de stratégies d'apprentissage chez l'apprenant d'une langue étrangère qu'on va définir :

1 – les stratégies directes : qui impliquent une manifestation directe dans l'acquisition de L2. Elles sont utilisées par l'apprenant au cours de son apprentissage afin d'affronter son problème de communication. Elles sont classifiées dans :

a – Stratégies de rappel (mnémonique) : elles consistent à enregistrer l'information dans la mémoire pour la réutiliser dans le cas du besoin de communication (par exemple : l'identification, la conservation, le stockage ou récupération des mots, des expressions et d'autres éléments de la langue étrangère).

b – Stratégies cognitives : elles sont employées pour lier la nouvelle information linguistique avec celle déjà existant pour la traiter et la Classifier. Dans le but de faciliter la réception et la production des messages de la langue étrangère, (par exemple : la répétition, transfert, traduction ...)

c - Stratégies compensatoires : elles sont utilisées pour surmonter les lacunes de l'apprenant, à l'oral et à l'écrit telle que, le recours à L1, inventer des mots, éviter la communication

2- les stratégies indirectes : concernent la gestion de l'apprentissage, et se manifestent à la manipulation indirecte de la langue cible. Elles sont,

²¹ Idem page 22.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

selon Oxford aussi importantes pour l'apprentissage et l'acquisition d'une L2, sont quant à elles au nombre de trois :

a – *Stratégies métacognitives* : sont des opérations utilisées par l'apprenant pour organiser, focaliser et évaluer son propre Apprentissage (par exemple ; associant la nouvelle information avec Celle existant déjà, chercher des occasions pour pratiquer la langue,...)

b – *Stratégies affectives* : elles impliquent des aspects qui aident l'apprenant à manipuler ses sentiments, sa motivation et ses attitudes (par exemple, discuter de ses sentiments avec l'autre, se détendre...).

c – *Stratégies sociales* : elles sont employées pour faciliter l'apprentissage par le biais du contact avec l'autre, (par exemple : poser des questions, coopérer avec les autres ...).

Toutes ces stratégies facilitent l'apprentissage des apprenants et leur permettent la progression de leurs tâches. Parmi toutes ces stratégies d'apprentissage la stratégie de rappel (mnémonique) nous intéresse et nous emmène à l'éclaircissement de la notion de la mémorisation systématique dans l'apprentissage de FLE.

3-3-La mémorisation comme stratégie d'apprentissage

Mémoriser est un processus cognitif complexe, sert à sauvegarder et à restituer des informations déjà acquises. Ce fait demande des efforts et de véritable travail qui réclame l'activité consciente de l'apprenant.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

L'acte de mémoriser selon Armelle Geninet, « c'est être capable de redire les notions, de donner du sens à ce qui a été appris ». ²²

Il nous semble que la mémorisation c'est la création de liens mentaux par le regroupement de mot par champ sémantique, l'association et la mise en contexte des mots dans des phrases ; association avec image et sons par utilisation d'une imagerie, un mind-mapping, image auditive (boek en néerlandais avec bouquin en français) ; révision régulière et structurée ; association des mots à une action ou à un mouvement.

3-3-1-Types de mémoire :

La mémoire en tant que faculté humaine, elle subdivise en plusieurs types, et nous devons les cerner afin de distinguer les unes aux autres adaptant le classement d'Alain Lieury (Professeur émérite de psychologie cognitive à l'université Rennes 2) :

1. La mémoire sensorielle :

La mémoire sensorielle conserve très brièvement l'information apportée par les sens. Elle est souvent considérée comme faisant partie du processus de perception. Elle n'en constitue pas moins un passage obligé pour le stockage dans la mémoire à court terme.

2. La mémoire à court terme :

C'est une mémoire de travail. Elle permet d'associer des informations, d'adresser des données, d'activer certaines parties de la mémoire à long terme. Elle permet de retenir un nombre d'informations limitées (entre 4 et

²² Geninet.A.a gestion mentale en mathématique. Article lu par internet

9) pendant un laps de temps assez court. Elle est un système de stockage et de traitement de l'information intervenant pendant les phases d'apprentissage, de raisonnement et de compréhension.

3. La mémoire à long terme :

Elle est surtout sémantique et dispose d'une forte capacité de rétention. Elle permet de retenir des informations parce qu'elles sont articulées à d'autres informations qui leur donnent du sens. Il y a apprentissage lorsque les connaissances et les compétences modifient la mémoire à long terme. Plus les connaissances et les compétences sont organisées dans la mémoire à long terme, plus elles sont accessibles et ce type de mémoire est subdivisée selon Alain Lieury, en plusieurs types.

3-3-2-Types de la mémoire à long terme :

- **La mémoire explicite ou déclarative :** est celle de toutes ces choses dont on a conscience de se souvenir et que l'on peut décrire verbalement. La mémoire explicite a la capacité de garder les événements liés à l'apprentissage. On distingue :
- **La mémoire épisodique :** elle enregistre et associe dans la mémoire toutes les expériences vécues à un moment donné, en associant chaque événement à son contexte. C'est le souvenir de ce qu'on a mangé la veille, le nom d'un ancien camarade de classe, etc. Elle permet de se souvenir d'évènements spécifiques. Les informations provenant de ces évènements vont alimenter la mémoire sémantique.
- **La mémoire sémantique :** elle concerne les connaissances générales sur le monde, les savoirs conceptuels. C'est la mémoire qui retient la signification

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

des choses. Elle conserve les informations sur une longue durée, sans nécessairement en restituer les éléments dans leur exactitude, c'est le sens qui domine plus que la forme.

La mémoire sémantique permet de réaliser des inférences, c'est-à-dire des raisonnements à partir d'un réseau de connaissances.

- **La mémoire lexicale :** elle permet d'apprendre le plus grand nombre de mots de la langue, d'un texte... La mémoire lexicale et la mémoire sémantique se construisent en parallèle, elles s'autoalimentent.
- **La mémoire implicite :** elle permet d'apprendre sans retenir le souvenir de l'expérience ayant permis l'apprentissage. Elle est impliquée dans le conditionnement.
- **La mémoire procédurale :** elle permet l'acquisition d'habiletés et l'amélioration progressive de ses performances motrices, est la mieux connue des différents types de mémoires implicites. C'est cette mémoire qui permet, par exemple, de conduire sa voiture ou de manger sans devoir être totalement concentré sur ces tâches.

3-3-3-la mémorisation systématique (parcoeurisme) et l'apprentissage de FLE :

D'après Aristote, le cœur était le siège de l'intelligence et l'expression apprendre par cœur est née au Moyen Age. Depuis l'antiquité, le cœur était souvent le siège de la mémoire, de la sensation et de l'intelligence et cela à cause de l'accélération du rythme cardiaque lors des émotions fortes.

Généralement, la mémoire par cœur est liée aux acquisitions arbitraires (tables arithmétique, vocabulaire), mais l'apprentissage par cœur

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

dans les langues et notamment en français langue étrangère renvoi à la mémorisation systématique soit des règles grammaticales, comptines, chants, connaissances linguistiques et (ou) littéraires, pièces littéraires, etc.

Cette forme d'apprentissage, en tant que des étudiants de FLE, nous la concevons beaucoup plus chez les étudiants de première et de deuxième année de cursus universitaire dont ils l'utilisent pour apprendre certains modules à savoir OEL (origine et évolution de la langue française), H.I (histoire des idées), G.L (genres littéraires), les théories linguistiques, etc.

3-3-3-1-La mémorisation systématique et la compréhension :

La mémorisation systématique est une activité qui demande beaucoup d'efforts voire du temps à mémoriser des contenus, informations denses et volumineux. L'enseignant devra faire comprendre à ses étudiants qu'il ya seulement certaines notions qui demandent une mémorisation systématique mais pas toutes les connaissances, mais il faudrait retenir que ce dont ils auront besoin afin de créer des passerelles cognitives et rassurent une bonne prise de sens.

En effet, la compréhension est aussi une forme d'apprentissage qui vise la mémoire sémantique. Comme suggère Alain Lieury (professeur de psychologie à l'université Renne 2), « en fait, les deux sont nécessaire, l'un le par-cœur, vise la mémoire lexicales, l'autre, la mémoire sémantique »²³. La compréhension donc, soit à l'écrit ou à l'oral nécessite la mémorisation systématique de certaines informations reçues. Cette dernière, elle aussi,

²³ Apprendre par cœur ou comprendre ?

http://www.pourlascience.fr/ewb_pages//liste_thematique.php?soustheme=1526

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

besoin de se jumeler avec la mémoire sémantique pour créer chez l'apprenant un esprit critique et la liberté d'exposer ses idées librement sans retenir à la lettre mais seulement ce qu'il a besoin d'apprendre.

3-3-3-2-La mémorisation systématique et la pensée critique :

L'apprentissage systématique est souvent dévalorisé, car il est vu comme un apprentissage basé sur la répétition, une méthode des perroquets qui se fait sans compréhension.

Or, certains montrent l'importance de cette forme d'apprentissage à l'image d'Alain Lieury qui recommande la revalorisation de l'apprentissage par cœur et cela s'explique par le fait que la répétition est considérée comme le facteur primordial de la mémorisation qui permet l'organisation des connaissances et le rappel à court terme.

Cependant, comme on a mentionné précédemment qu'il y'a plusieurs stratégies accomplissant le processus de l'apprentissage, l'erreur serait de croire que le parcoeurisme est la meilleure stratégie ou le seul qui soit le mieux adapté au renforcement de l'apprentissage.

A cet égard, nous ne pouvons pas ignorer le statut de l'esprit critique qui est retenu par la compréhension. Cette dernière est une phase individuelle. En effet, pour retenir et réinvestir ce que nous avons appris il est nécessaire de le comprendre et d'en discerner le sens. Nous ne pouvons pas ignorer le rôle de la mémorisation systématique dans certains cas mais mémoriser par cœur ne suffit pas.

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

L'esprit critique par ailleurs, est un acte qui demande la compréhension de ce que nous avons mémorisé par cœur. Il permet de rendre rentable ce que nous sommes entrain d'apprendre, de débattre et de remettre en cause certaines notions et connaissances.

Enfin cette forme d'apprentissage nous emmène à la progression dans nos apprentissages et à avoir un esprit créatif.

3-3-3-3-Intérêts et limites de la mémorisation systématique :

D'un coté, le parcoeurisme, s'avère nécessaire lorsque nous le servirons pour par exemple apprendre les dates de l'histoire, verbes irréguliers, conjugaison, liste de lexique, etc. il ne doit pas être systématique lors d nos révisions soit aux cours soit aux examens mais nous devons faire des petits résumés pour désigner quelque repères, adaptant la méthode de reformulation pour donner nos points d vue personnel.

D'autre coté, il s'avère inutile et dévalorisé lorsque nous se souviendrons plus de ce que nous avons appris. D'après Michel Dib, apprendre rime avec l'oubli car il ya des processus de concentration. La mémorisation se fait surtout sur du court terme. Lorsque l'on apprend par cœur, on n'utilise pas notre mémoire logique. Ainsi, on risque d'oublier facilement ce que l'on a appris.

Nous partons de cette idée, nous pouvons estimer que la mémorisation systématique ne permet pas forcément de raisonner car il faut d'abord raisonner puis apprendre par cœur mais ce n'est pas utile dans ce cas car si nous ne comprenons pas ce que nous apprenons, nous l'oublions et ne permet pas l'aspect critique ni créatif de l'apprenant car pour lui, il est

simple d'apprendre que de comprendre et cette attitude ne lui permet pas la progression ce qui revêt le parcœurisme une qualité inférieure et artificielle.

3-4-La mémorisation systématique (parcœurisme) dans l'éducation nationale et l'enseignement supérieur

Aux trois cycles de sa scolarité, l'apprenant a accordé une grande importance à la mémorisation systématique. D'abord au premier cycle, il apprend systématiquement certaines connaissances pour être capable par exemple de dire ou de chanter au moins une dizaine de comptines.

Puis au deuxième cycle, il est apte à mémoriser certains textes en prose ou en vers, des énoncés, etc. Enfin, au troisième cycle, il apprend comment réciter au moins une dizaine de textes soit en prose, en vers ou des pièces théâtrales.

Lorsqu'un apprenant en classe de FLE quitte son statut de l'élève pour joindre le statut de l'étudiant, il se trouve confronté à des diverses situations d'apprentissage car il est dans un endroit où il doit développer son point de vue voire son esprit critique et créatif. D'ailleurs, à l'université, en tant qu'étudiants, nous avons remarqué que l'échec de la plus part des étudiant lors de leur première année universitaire est dû à la mémorisation systématique car ils sont habitué à apprendre presque tout par-cœur. En classe de FLE ils ont appelé à développer leur capacités intellectuelles et communicatives en recourant à la saisie et à la mémorisation si cette dernière s'avère nécessaire et sans exagération pour franchir certains problèmes d'apprentissage. De plus, avoir un esprit

Les fondements théoriques de concept de mémorisation en FLE

critique implique la présence d'une compréhension préalable et un raisonnement logique avant d'opter pour la mémorisation systématique. Il est à se demander à quoi ça sert d'apprendre en lettre si nous ne possédons pas des capacités pour critiquer et évaluer ce que nous sommes en trains d'étudier.

Il est évident que le parcoeurisme soit une bouée de sauvetage car il permet à l'apprenant de gérer certaine situation d'apprentissage surtout en relation avec les évaluations ou les examens. Cependant, le recours systématique à cette forme d'apprentissage ne favorise pas le développement de son esprit de synthèse. Mais au fond qu'est ce que cela représente dans l'esprit des étudiants de 1ère année français et comment ils considèrent la mémorisation systématique dans leur parcours d'apprentissage.

C'est ce que nous avons tenté de comprendre à travers un questionnaire (voir annexe) et l'analyse de leur repenses à travers des tableaux.

Deuxième chapitre

Le parcoeurisme en première année de licence de

FLE

Le parcoeurisme en premier année français de licence

Chapitre II : *Le parcoeurisme en premier année français de licence*

1- Le questionnaire :

Pour étayer notre recherche et démontrer est-ce que le parcoeurisme en classe de FLE est une stratégie d'apprentissage ou un ultime recours de l'apprenant, nous sommes appuyés sur un questionnaire

2-Description de questionnaire :

Le questionnaire se compose de onze(11) questions ouvertes et fermées. Il est distribué aux étudiants de première année français à l'université d'Abderrahmane Mira (Bejaia) dans des amphis.

3- But de questionnaire

Le but de notre recherche était de recueillir un maximum d'informations qui nous aide à répondre à notre problématique. Notre analyse se focalisera sur les 20 questionnaires que nous avons pu recueillir et que nous jugerons représentatifs de la population d nos enquêtés.

4-Tableaux descriptifs :

Ces tableaux sont une synthèse des réponses données par les étudiants :

Question 01 :

Que représente pour vous la mémorisation systématique(le parcoeurisme) en tant qu'étudiant de FLE (Français Langue Etrangère) ?	
-Une stratégie d'apprentissage	57,7 %
-Un moyen de se préparer aux examens	26,92 %
-Abstention	15,38 %

Tableau 01 :

Le parcoeurisme en premier année français de licence

Concernant la mémorisation systématique des connaissances, globalement la majorité de nos enquêtés la considère comme une stratégie d'apprentissage soit un nombre de 57.7% de réponses et cela affirme que cette forme d'apprentissage est la plus utilisée par les apprenants du FLE par rapport à la deuxième proposition qui constitue un moyen de se préparer aux examens avec un pourcentage de 26.92%. Par ailleurs, 15.38 % des autres n'ont pas une réponse bien déterminée car ils ne savent pas que représente pour vous cette technique.

Le parcoeurisme en premier année français de licence

Question 02 :

Pensez vous qu'apprendre par cœur est une perte de temps ? justifiez votre réponse.	
Oui 67,85%	Non 32,15%
Justification	
<p>-Il suffit de comprendre pour mémoriser et puis un cours parfaitement fait ne s'oublie jamais</p> <p>-Il vaut mieux comprendre qu'apprendre par cœur, je ne vais pas apprendre si je n'ai pas compris</p> <p>-je préfère mémoriser pendant les cours et les TD, apprendre par cœur n'est pas ma stratégie d'apprentissage</p> <p>-une fois que l'examen soit passé, on oublie tout.</p> <p>-apprendre par cœur est une perte de temps car il ya des choses qu'on peut comprendre sans les apprendre par cœur.</p> <p>-rien de comprendre</p> <p>Il faut comprendre d'abord comme ça on peut reformuler nos phrases d'après ce qu'on a compris.</p> <p>-car le français est une question de base.</p> <p>-il faut comprendre ce qu'on étudie.</p> <p>- parce que on va tout oublier plus tard.</p>	<p>-quelque chose qu'on mémorise on ne peut jamais l'oublier.</p> <p>-pas de réponse</p> <p>-Non, au contraire, apprendre nos permet d'apprendre de nouvelles choses surtout de connaitre de nouveaux concepts.</p> <p>-ce qu'on apprend reste toujours dans nos mémoires.</p> <p>-serte, il faut comprendre les leçons, mais il ya certains points qu'il faut apprendre par cœur.</p> <p>-par ce qu'apprendre par cœur c'est s'en souvenir toute la vie.</p>

Tableau 02 :

Le parcoeurisme en premier année français de licence

Nous constatons, dans les résultats de ce tableau, que le parcoeurisme engendre la perte de temps ce qui prouve qu'il a ses limites. Ils accordent une grande importance à la compréhension (67,83%) parce qu'elle les aide dans leur apprentissage, il suffit de comprendre pour mémoriser car le parcoeurisme sera fini par l'oubli.

Les autres, par contre, ont choisi de soutenir le parcoeurisme avec (32,15%) par le fait ce qu'ils mémorisent reste gravé dans leur mémoire et qu'ils peuvent le restaurer à tout moment. D'après eux, apprendre nos permet d'apprendre de nouvelles choses surtout de connaître de nouveaux concepts.

Question 03 :

Comment est-ce que vous procédez pour comprendre vos cours de FLE ?	
Résumer	58,62%
-Prendre de Notes	34,48%
-Apprendre par cœur	6,9%

Tableau 03 :

Nous observons dans le tableau 03, que 53,62% des étudiants procèdent à la compréhension en classe de FLE par le moyen de résumé en premier degré, et cela nous démontre que cette méthode est plus favorisée par nos enquêtés. La prise de notes représente un taux à ne pas sous-estimer (34,48%) ce qui prouve qu'elle est favorisée en classe de FLE. Par contre l'apprentissage par cœur est représenté seulement avec (6,9%).

Question 04 :

Le parcoeurisme en premier année français de licence

Est-ce que vous considérez que le parcoeurisme comme le centre de vos :	
-Connaissances	25 %
-émotions	4,16 %
-Intelligence	20, 83%
-motivation	20,83%
-Abstention	29 ,17%

Tableau 04 :

Dans le tableau 04, nous pouvons dire que le parcoeurisme est considéré comme un centre d'intelligence et de motivation de 20,83% des apprenants, 25% pour les connaissances et 4,16% pour les motions mais ce qui est plus remarquable c'est qu' un pourcentage très élevé des apprenants n'ont pas donné une repense bien précis car ils ne savaient pas.

Question 05 :

L'apprentissage par cœur favorise-t-il la compréhension et le raisonnement ? Pourquoi ?			
Oui		Non	Abstention
45, 83%		45,83%	8,33%
justification	<ul style="list-style-type: none"> - Il m'aide à mieux comprendre les leçons. - Sans parcoeurisme on ne peut pas 	<ul style="list-style-type: none"> - Il provoque la confusion et des fois le « flou ». - Il ne laisse pas le choix ni la liberté de 	

Le parcoeurisme en premier année français de licence

	comprendre. - Il m'aide à avoir des - bonnes notes. - Fixe les connaissances	comprendre et de critiquer. - Bloque l'intelligence. - Nous oublions facilement.	
--	---	---	--

Tableau 05 :

Dans ce tableau 05, nous remarquons qu'il ya une tranche des étudiants (45, 83%) qui conçoivent que le parcoeurisme ne favorise pas la compréhension ni le raisonnement car il provoque la confusion et des fois le « flou ». Il ne laisse pas le choix ni la liberté de comprendre et de critiquer et bloque l'intelligence.

L'autre tranche l'estime qu'il favorise la compréhension et le raisonnement car il permet la fixation des connaissances mais aussi un moyen d'obtention des bonnes notes en classe de FLE.

Question 06 :

Croyez-vous que le parcoeurisme témoigne de la difficulté à suivre correctement l'apprentissage	
Oui	Non
64%	28%
Abstention	8%

Tableau 06 :

La difficulté d'apprentissage en classe de FLE est dû aux plusieurs facteurs, mais le tableau 06 nous montre que le parcoeurisme témoigne

Le parcoeurisme en premier année français de licence

avec 64% d'avis des apprenants qui le considère comme un obstacle pour franchir et suivre correctement leurs processus d'apprentissage.

Question 07 :

I. En tant qu'apprenant en classe de FLE, préférez-vous comprendre ou apprendre par cœur ?	
Comprendre	Apprendre par cœur
92,3%	7,7%

Tableau 07 :

Nous estimons, d'après ce tableau 07, que la compréhension est un facteur cognitif qui aide les apprenants à actualiser leur processus d'apprentissage et développer leur esprit critique et créatif.

Question 08 :

A quel moment vous faites recours au parcoeurisme pour apprendre le FLE ?	
Période de cours	25,22%
Période des examens	46,42%
Période libre	14,28 %
Abstention	14,28%

Tableau 08 :

Nous voyons dans ce tableau, que l'apprentissage de FLE est trop estimé dans la période des examens avec un pourcentage très élevé (46,42%) par rapport aux autres catégories, cela implique que les

Le parcoeurisme en premier année français de licence

apprenants font référence au parcoeurisme aux examens pour raison de la limite du temps soit qu'ils ont des difficultés de compréhension.

Question 09 :

Quel est l'impact (influence) du parcoeurisme sur votre processus d'apprentissage ? Justifiez votre réponse ?		
Neutre	Absence d'esprit critique	Absence d'esprit de synthèse
11,54%	76,92 %	11,54 %

Tableau 09 :

Nous pouvons dire dans le tableau 09, que l'impacte du parcoeurisme est expliqué par l'absence d'esprit critique avec 76,92%, or que 11,54% par l'absence de synthèse ce qui signifie que les deux capacités ne seront construites ni développées en cadre du parcoeurisme tout seul.

Question 10 :

Est-ce que l'apprentissage par cœur est valorisé ou sanctionné par vos enseignants lors des examens ?		
Valorisé	Sanctionné	Abstention
38 ,46%	%53,85	7,69%

Tableau 10 :

Nous constatons dans le tableau 10, d'après nos enquêtes, que la plus part des enseignants dévalorisent le parcoeurisme, et du point du vue des autres non. Il nous montre en totale que cette forme d'apprentissage est défavorisée en classe de FLE.

Le parcoeurisme en premier année français de licence

Question 11 :

A quel moment vous vous réferez à la mémoire par cœur ?	
-Pièces théâtrales 11,66%	
-Poésie 20 %	
-Mémorisation des comptines et de chants 05 %	
-Savoir linguistique 13,33 %	
- Règles grammaticales 18,33%	
- Savoir littéraire 15 %	
- Abstention	1,66%

Tableau 11 :

Dans ce tableau, les 20% sont expliqués par les apprenants qui utilisent le parcoeurisme pour apprendre la poésie, 18,33% pour apprendre les règles grammaticales, 15% pour le savoir littéraire, 13,33% pour apprendre et interpréter les pièces théâtrales et en dernier la mémorisation de comptines et de chants avec 5%.

4-Bilan d'analyse

A travers cette analyse, il s'avère que l'analyse de notre corpus témoigne que l'apprentissage systématique engendre des difficultés d'apprentissage et plus précisément dans la compréhension de certaines connaissances voire le manque et la non prise en compte de l'esprit d'analyse.

Le parcoeurisme s'avère nécessaire dans certains cas, sans exagération où certains apprenants soumettent à la mémorisation de quelques procédés utiles (la poésie, pièces théâtrale, savoir linguistique, etc.), mais il n'a pas son rendement lorsqu'ils ont face à des situations de réflexion, de recherche

Le parcoeurisme en premier année français de licence

et d'apport intellectuel. Il peut chasser la maîtrise et l'autonomie à l'acquisition des connaissances afin d'affronter un érudit.

Le recours à la mémorisation systématique, en effet, est le résultat de notre analyse. Les apprenants, généralement, font recours à cette modalité d'apprentissage dans la période des examens afin d'avoir des bonnes notes car ils n'ont pas donné d'efforts pour comprendre ce qu'ils doivent apprendre, ou bien ils ont des difficultés de compréhension. Le par cœur favorise la compréhension d'un côté, dans le cadre de réinvestissement de certains acquis en les jumelant avec les nouveaux pour atteindre leurs besoins. Or que dans d'autres conditions, il est dévalorisé de moment qu'elle n'admet pas la liberté de critique et de synthèse des apprenants.

CONCLUSION

Au terme de ce travail sur le parcoeurisme, nous avons tiré plusieurs enseignements. D'une manière générale, nos enquêtés préfèrent la compréhension à la mémorisation systématique des connaissances.

Le parcoeurisme intervient dans toutes les étapes de l'apprentissage, quel que soit le module ou le contenu à acquérir, notamment quand il s'agit de poèmes ou de pièces de théâtre à déclamer ou à présenter. Cette activité atteint son apogée durant la période des examens.

A la question selon laquelle les enseignants apprécieraient cette façon de faire, les étudiants répondent par la négative. Pour eux, les enseignants préfèrent les étudiants qui ne dépendent de cette façon de faire.

Parmi les raisons qui poussent au parcoeurisme, les informateurs dans leur écrasante majorité évoquent des difficultés à suivre convenablement les enseignements. Surtout s'il l'on sait qu'il s'agit de premières années qui ne sont pas familiarisés avec la langue française.

Le parcoeurisme en premier année français de licence

D'après nos enquêtés, la mémorisation systématique contient des inconvénients. Ils mettent l'accent sur trois éléments à savoir : la perte de temps, absence de l'esprit critique et de l'analyse. Ce qui fait de l'étudiant un automate dont la principale fonction est l'enregistrement automatique des informations.

En somme, nos communicants souhaitent appréhender leur apprentissage en privilégiant la compréhension en faisant appel à la réflexion et à l'évaluation critique des contenus pédagogiques. Cependant, ils avouent qu'ils ne sont pas en mesure de le faire, c'est pourquoi ils trouvent comme ultime recours le parcoeurisme. En d'autres termes, un écart important sépare la réalité et ce à quoi ils aspirent.

Notre travail ouvre une petite piste de réflexion qui pourrait servir d'appuis et des travaux qui viseraient à exploiter plus profondément cette dimension de l'apprentissage à savoir le parcoeurisme. Il pourrait, par ailleurs, ouvrir le débat sur ce qui se fait dans les pratiques de remédiation en classe de FLE en Algérie et d'élargir le cadre d'analyse et des paramètres qui ont été abordé dans ce modeste travail.

Conclusion Générale

Bibliographie :

- ❖ Claudette Cornaire : *"La compréhension orale"* (CLE International, collection Didactique Des Langues Étrangères, Paris, France, (1998.) - Page 54.
- ❖ Daniel Coste, « *Débats à propos des langues étrangères à la fin du XIXème siècle et didactique du FLE depuis 1950. Constante et variation.* », Dans Glisson et Roulet E., op.cit., p20-27.
- ❖ Dictionnaire de didactique de FLE, langue étrangère et seconde, Jean Pierres Cuq .Asdifle(2003), CLE. Page 69.
- ❖ Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde J-P, Cuq ASDFLE, CLE international, page 12 Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, J-P, Cuq et Isabelle Gruca, nouvelle édition(2003), Page 51.
- ❖ Dictionnaire de l'éducation PUF(1979) vue dans le cours de didactique master II assuré par Mm Benamer.
- ❖ Didactique Des Langues Étrangères, Paris, France, (1998.) - Page 54
- ❖ Jean Pierre Cuq, Gruca , Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, nouvelle édition, PUG(2005), France, p94.
- ❖ Paul Cyr, Les stratégies d'apprentissage, Paris. CLE International 19981. (Page, 5).
- ❖ P.D Mac Intyre., (1994), « *Vers un modèle socio-psychologique de l'utilisation de stratégies. Annales langue étrangère* » in HANACHI-FERHOUNE Nora, p12.
- ❖ S.D Krashen, Second Language learning, Oxford, Pergamon Press, 1981, page 113.

- ❖ S.Kanoua. « *Culture et enseignement du français en Algérie* », édition synergie, Alger, 2008, p88.
- ❖ Wenden (1987 :7,8) cité par HANACHI-FERHOUNE Nora« stratégie développées par les lycéens en classe de langue », sous la direction du professeur Yasmina Cherrad , p14
- ❖ O'malley et Chamot 1999. Page 1 cité par Hannachi Ferhoune (2008) « stratégie developées par les lycéens en classe de langue », sous la direction du professeur Yasmina Cherrad.

Sitographies :

- ❖ Alain Lieury « *Apprendre par cœur ou comprendre* » ?
http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/l/liste_thematique.php?soustheme=1526"
- ❖ Dabène ; 1989, page 5 cité dans un article écrit par Bar Françoise Raby et publié sur le net. Consulté le 04/04.2014 à 15h57
- ❖ A.Geninet. « *gestion mentale en mathématique* ». Article lu par internet

Table des matières

<i>Introduction générale</i>	1
1- Sujet de recherche.....	2
2- Problématique.....	3
3- Hypothèses.....	4
4- Démarche et méthodologie.....	4
<i>CHAPITRE I : Le concept de mémorisation en classe de FLE</i>	5
1-Quelques préalables didactiques	5
1-1-La didactique des langues	5
1-2-A quoi sert la didactique des langues ?.....	6
1-3-Définition de la langue étrangère.....	7
1-4-Pourquoi parle-t-on du FLE ?.....	7
1-5- L'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie.....	8
2-Acquisition et apprentissage	10
2-1- L'acquisition	10
2-2- L'apprentissage.....	12
3-La mémorisation comme stratégies d'apprentissage de FLE	13
3-1- les stratégies d'apprentissage.....	13
3-2-Les types de stratégies d'apprentissage selon Oxford(1999).....	17

3-2-1-Les stratégies directes.....	18
a) -Stratégie du rappel (mnémonique).....	18
b) -Stratégie cognitives.....	18
c) -Stratégie compensatoire.....	18
3-2-2- stratégies indirectes	19
a) -Stratégies métacognitives	19
b) -Stratégie affective	19
c) –Stratégies sociales	19
3-3-La mémorisation comme stratégie d'apprentissage.....	19
3-3-1-Types de mémoire :	20
1- La mémoire sensorielle.....	20
2- La mémoire à court terme.....	20
3-La mémoire à long terme	21
3-3-2 Types de la mémoire à long terme.....	21
➤ La mémoire explicite ou déclarative.....	21
➤ La mémoire épisodique.....	21
➤ La mémoire sémantique.....	21
➤ La mémoire lexicale.....	22
➤ La mémoire implicite.....	22
➤ La mémoire procédurale.....	22
3-3-3-la mémorisation systématique (parcoeurisme) et l'apprentissage de FLE.....	22

3-3-3-1-La mémorisation systématique et la compréhension	23
3-3-3-2-La mémorisation systématique et la pensée critique.....	24
3-3-3-3-Intérêts et limites de la mémorisation systématique.....	25
3-4-La mémorisation systématique (parcœurisme) dans l'éducation nationale et l'enseignement supérieur.....	26
<u>CHAPITRE II : construction du corpus et analyse des données</u>	28
1- Le questionnaire.....	28
2-Description de questionnaire	28
3-But de questionnaire	28
4-Tableaux descriptifs	28
5- Bilan d'analyse	36
CONCLUSION	37
Bibliographie	
Annexe	

Annexes

Questionnaire

Sexe : Homme Femme

Série du baccalauréat :

Nombre d'années d'études dans la filière français :

1. Que représente pour vous la mémorisation systématique (le parcoeurisme) en tant qu'étudiant de FLE (Français Langue Etrangère) ?

Une stratégie d'apprentissage

Un moyen de se préparer les examens

2. Pensez vous qu'apprendre par cœur est une perte de temps ? justifiez votre repense.

Oui Non

Justifiez :

.....
.....

3. Comment est-ce que vous procédez pour comprendre vos cours de FLE ?

-Résumer

-Prendre de Notes

-Apprendre par cœur

4. Est-ce que vous considérez que le parcoeurisme comme le centre de vos :

Connaissances **émotions**
- Intelligence **motivations**

5. L'apprentissage par cœur favorise-t-il la compréhension et le raisonnement? Pourquoi ?

Oui **Non**

.....
.....
.....
.....

6. Croyez-vous que le parcoeurisme témoigne de la difficulté à suivre correctement l'apprentissage

Oui **Non**

7. En tant que apprenant en classe de FLE, préférez-vous comprendre ou apprendre par cœur ?

Comprendre **apprendre par cœur**

8. A quel moment vous faites recours au parcoeurisme pour apprendre le FLE ?

- Période de cours
- Période des examens
- Période libre

9. Quel est l'impact (influence) du parcoeurisme sur votre processus d'apprentissage ? Justifiez votre réponse ?

-Absence d'esprit critique

-Absence d'esprit de synthèse

10. Est-ce que l'apprentissage par cœur est valorisé ou sanctionné par vos enseignants lors des examens ?

Valorisé

sanctionné

11. A quel moment vous vous référez à la mémoire par cœur ?

-Pièces théâtrales

-Poésie

- Mémorisation des comptines et de chants.

-Savoir linguistique

- Règles grammaticales.

- savoir littéraire

-savoir linguistique